

EMBARQUEMENT POUR LES ANTIPODES

C'est par une belle matinée de mars sous la neige (contre toute attente) que je décide de vous emmener en voyage au bout du monde, à plus de 20 mille kilomètres de Paris, sur une île appelée « Le Caillou », véritable joyau des mers du Sud, autrement désignée La Nouvelle Calédonie.

Etant enseignante, j'ai eu l'opportunité d'y séjourner deux ans et demi, expérience unique à bien des égards que je vous propose aujourd'hui de partager au travers de ces quelques lignes d'encre noire. Je forme le vœu que votre imagination soit mise en éveil... au travers de mon vécu de « métro », de « z'oreille » ou bien encore « d'expatriée ». A vous de voir !

Si je devais choisir un mot pour qualifier mon vécu, je dirais « dépaysement », sans aucun doute. Comme une litanie, mon vécu s'égrène de nombreux « j'ai adoré » pour retirer le meilleur de ce superbe voyage.

J'ai adoré mes élèves de toutes ethnies, ces tribus auxquels j'ai rendu visite lors de mes week-ends de randonnée. Aujourd'hui, je rends hommage à la tribu de Ouipoint, la tribu de Ouaté pour leur accueil et cette douceur de vivre si caractéristique des Mélanésiens.

J'ai adoré mes collègues amis et mes amis tout courts que j'ai laissés dans la belle ville de

Nouméa avec lesquels j'ai passé de bons moments.

J'ai adoré le lagon calédonien. Imaginez une eau limpide bleue turquoise, les fonds coralliens et les poissons aux multiples couleurs vives (jaune, rouge, vert, bleu, à rayures, à pois ou encore unis) dont les



L'île des Pins noms sont encore doux à mes oreilles : « demoiselle », « empereur »... Au fur et à mesure que vous évoluez dans la mer (à 24°C), muni(e) d'un masque et d'un tuba, vous ne cessez de vous émerveiller de ce spectacle naturel chatoyant.

J'ai adoré les forêts tropicales sèches et humides. Imaginez des fougères arborescentes géantes pouvant atteindre de 2 à 3 mètres, des kaoris (arbres au tronc trapèze), des orchidées sauvages, des lantanas (feuilles qui s'accrochent à vos vêtements), des sensibles (plantes sensibles au toucher) ou bien encore des plantes carnivores communément appelées « la gourde du mineur ».

J'ai adoré le Grand Sud de la Nouvelle Calédonie. Ces montagnes aux cimes érodées qui saignent de ce nickel rougeoyant et en en bas le maquis minier composé d'espèces endémiques rares de nature résineuse pour la plupart et au fond de la vallée des creeks qui serpentent et viennent alimenter la mer de Corail.

J'ai détesté les vestiges du bagne car l'histoire de la Nouvelle Calédonie palpite au gré de vos pas et vous révèle un passé de colonie plutôt houleux et vous rappelle qu'elle fut comme la Guyane et la Réunion, une terre de déportation. Beaucoup de descendants calédoniens sont issus des premiers déportés (de droit commun, des criminels ou bien de la Commune) Par ici des rails (attestant l'existence d'une voie ferrée permettant d'acheminer le nickel, le bois vers la Capitale Nouméa, autrefois appelée « Port de France »), par là, une locomotive renversée toute rouillée, un peu plus loin, une prison à ciel ouvert avec les cloisons pour délimiter les cellules des prisonniers et des chaînes qui rappellent les conditions de captivité de certains bagnards... Si vous poursuivez, vous remarquez enfin des tombes sans nom. L'émotion est à son comble.

J'ai adoré les plages de sable fin ornées d'un collier de coquillages magnifiques. J'ai ramassé des cônes (dont le motif est un damier), des nautilus (porte-bonheur), des porcelaines de toutes les tailles et autres coquillages... Courir

dans cette eau azurée, plonger tête baissée et évoluer dans cette masse aquatique tiède. Moment rare et unique.

J'ai adoré les maisons tropicales avec leur varangue caractéristique bordées de cactus, de flamboyants, d'hibiscus, la cathédrale Saint-Joseph de Nouméa pour son architecture plutôt contemporaine et sa nef sereine, ces petites échoppes tenues par des Chinois et ouvertes à toute heure, même le dimanche.

J'ai adoré ce soleil qui donne une lumière franche et du relief aux couleurs et qui réserve des aurores et des crépuscules saisissants.

J'ai adoré ce pays qui m'a permis de réaliser un voyage initiatique haut en couleurs, en émotions et en humanité. Découvrir l'autre pour renaitre à soi-même...

VIRGINIE BRIAND



Le Cagou

La Nouvelle-Calédonie a été découverte en 1774 par James Cook et rattachée à la France en 1853. Archipel du Pacifique (19000 km²). La Grande Terre d'une superficie de 16360 km² est allongée et étroite : 400 km de long sur 50 km de large. L'archipel des Loyauté forme un ensemble parallèle à la Grande Terre à environ 100 km à l'est.. Pour en savoir plus :

<http://www.ac-noumea.nc>

